

Séminaire TRAd 2024-2025

DIRE

« Éthique et esthétique de l'erreur dans les pratiques de traduction »

Synopsis :

Pour 2024-2025, le séminaire TRAd vise à interroger le processus de traduction à partir de l'erreur. Souvent associée à l'échec, l'incompréhension ou la méconnaissance, elle est pourtant le ressort d'une conscience interpersonnelle, interculturelle et internationale, quelles que soient les avancées et les dérives possibles que l'erreur implique dans les différents aspects de la vie sociale. Nombreuses sont les études, dans divers champs de la connaissance, qui ont relevé scrupuleusement des erreurs de traduction et, par rebond, ont témoigné d'une certaine intraduisibilité des cultures ou, pour ainsi dire, d'une irréductible altérité étrangère. C'est dire à quel point l'erreur confronte les traducteurs non seulement au choix et à la perte, mais aussi et surtout aux angles morts d'une vision du monde, d'une pensée scientifique au sens large, et d'un ensemble de manières de vivre.

On se demandera donc jusqu'à quel point l'erreur de traduction n'est qu'une faute, un manquement, un délit, une défaillance. Si elle peut être sanctionnée, corrigée, peut-elle être effacée ? Peut-on oublier les erreurs culturelles, diplomatiques, scientifiques ou publicitaires, causées par de mauvaises traductions à l'origine de scandales ? Jusqu'à quel point sont-elles déterminantes ? Et malgré les effets fatals ou « annihilateurs » de certaines traductions fautives, comme le disait Schlegel des traductions arabes, ne pourrait-on pas y voir aussi un gain éthique et esthétique possible, ou du moins un aspect positif, dans ce type de traductions ? Que disent-elles de notre conception de la création, de l'original ou de l'écriture seconde et de l'évolution des formes de vie et des formes de langage ? Selon Proust, « les beaux livres sont écrits dans une sorte de langue étrangère. Sous chaque mot, chacun de nous met son sens ou du moins une image qui est souvent un contresens. Mais dans les beaux livres, tous les contresens qu'on fait sont beaux » (*Contre Sainte Beuve*, conclusion). Si l'erreur de traduction ne porte aucun préjudice à la beauté, en est-il de même avec la vérité et la paix ?

Fatales ou fécondes, elles constituent un remarquable terrain de recherche pour étudier et mesurer les limites et les points aveugles d'une compréhension humaine ou, à l'inverse ses ambitions et stratégies, que ce soit dans le cadre d'une communication ou d'une contemplation. Et, plus largement, les erreurs de traduction interrogent fortement les besoins et les enjeux d'une

compréhension humaine du monde la plus juste possible. Ce séminaire sera donc l'occasion d'enrichir la réflexion et la discussion à partir d'exemples concrets.

Mode : hybride (présentiel et distanciel/zoom)

Planning :

Troisième lundi du mois à 17h (heure de la Réunion)

-16 septembre 2024

Pr. Yasser Aman (Égypte) : *Appropriation in Arabic-English Literary Translation: An Overview of Case Studies*

Literary translation cannot strictly follow preset rules, nor can it fully satisfy the literary preferences of the target audience. Therefore, the appropriation approach, which emphasizes free or communicative translation while focusing on both content and form as much as possible, is particularly suited to literary translation, especially in poetry. I propose that there are three distinct ways to appropriate a source text into a target text. First, the translator may appropriate the meaning without maintaining the sentence structure. Second, the translator may appropriate both meaning and structure with slight deviations from the original intent. Third, the translator may preserve both meaning (content) and structure (form) as closely as possible. Regardless of the translation's quality, it will never fully align with the specific literary expectations of the target audience—a challenge rooted more in cultural differences than technical issues. However, translators should continually strive to appropriate the source text into the target text as effectively as possible. In this presentation, I will address several key questions: What does appropriation mean in the context of literary translation? Can appropriation lead to or resolve ethical or aesthetic issues? Why do I advocate for appropriation? What are the options available to translators? I will then provide examples of appropriation, starting with proverbs and literary titles, followed by a detailed analysis of further examples from poetry and novels. Finally, I will offer concluding remarks that demonstrate why appropriation is well-suited to literary translation, as it minimizes ethical and aesthetic errors.

-21 octobre

Pr. Michel Prum (CNRS) : *Les « erreurs » des premières traductions françaises de Charles Darwin : une cécité traductologique au service de biais culturels*

-18 novembre

Franky Lauret (Université de La Réunion) : *Réflexions pratiques avec les étudiants de Créole*

-17 février 2025

Pr. Carpanin Marimoutou (Université de La Réunion) : *Titre à préciser*

-17 mars

Sonia Vaupot (Université de Ljubljana) : *Technologie et erreur de traduction en poésie*

-21 avril

Nejmeddine Khalfallah (Université de Lorraine) : *La première traduction arabe du code pénal napoléonien : nécessité ou contrainte ?*